

4^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES – 3 MAI 2020

Homélie

Ce quatrième dimanche de Pâques coïncide avec la Journée mondiale de prière pour les vocations. **Dans son sens le plus universel, la vocation est d'abord l'appel de Dieu pour tous les baptisés à la sainteté.** Dieu, de par notre baptême, nous invite à **être des saints pour participer à son grand projet de salut.** Cette vocation se déploie dans **une multitude d'appels plus ou moins grands** : catéchiste, bénévole dans une association, engagement politique, formation en théologie, devoir d'états,... Et puis **ce chemin de sainteté peut se vivre dans différents états de vie** qui sont également des appels de Dieu : le mariage, la vie consacrée ou encore le sacerdoce. **Qui que nous soyons, demandons-nous comment l'évangile de ce dimanche éclaire le mystère de notre vocation ?** Que nous soyons déjà engagés dans un état de vie ou pas... Que nous soyons au début de ce chemin de sainteté ou plutôt au bout de la route... Que nous marchions avec assurance ou en trébuchant...

L'évangile de Jean nous présente **l'image de Jésus Bon Pasteur.** Il est le berger qui appelle ses brebis chacune par son nom et qui les fait sortir de leur enclos, probablement pour les mener vers des prés d'herbe fraîche, vers des eaux tranquilles ou sur le juste chemin. De leur côté, les brebis écoutent sa voix, lui font confiance, et le suivent. **Cette image nous révèle une fois encore l'infinie tendresse de Dieu pour chacun de nous. Cette image nous rappelle aussi qu'à l'amour, nous ne pouvons répondre que par l'amour.**

Et c'est justement, au cœur de cette complicité, que se joue le « secret » de notre vocation. **C'est dans cette amitié que nous pouvons entendre les appels de Dieu et y répondre.** Le premier pas de celui qui souhaite suivre sa vocation n'est pas de se demander avec anxiété ce que Dieu veut pour lui et s'il sera à la hauteur ; ou encore de se demander les désirs qui habitent son cœur et de discerner ceux qui sont ajustés au plan de Dieu ; ou encore je ne sais quoi... **Le premier pas de celui qui souhaite vivre sa vocation est de fortifier sa familiarité avec Dieu, de parler avec Lui le même langage de l'amour. C'est vrai pour le premier pas et pour les suivants d'ailleurs... C'est le projet de toute une vie !** Pour cela, nous pouvons compter sur **les grâces reçues au moment de notre baptême, et plus largement dans les sacrements de l'Église.** Nous pouvons aussi faire confiance à **l'intercession de la Vierge Marie** qui, plus que tout autre être humain, sait ce que signifie d'être en communion avec Dieu : elle a porté le Christ en son sein pendant neuf mois et l'a accompagné jusqu'à la croix. **Toute vocation demande de sortir de soi-même et de centrer sa vie sur le Christ et sur son Évangile.**

En août dernier, le pape François ne nous dit pas autre chose en s'adressant à des prêtres avec les mots suivants : « Plus qu'un choix de notre part, **la vocation** est la réponse à un appel gratuit du Seigneur » ; **c'est pourquoi nous réussirons à la découvrir et à l'embrasser, quand notre cœur s'ouvrira à la gratitude et saura saisir le passage de Dieu dans notre vie.**

L'autre image utilisée par saint Jean au début du chapitre 10 de son évangile est celle de la porte. En effet, **Jésus dit : « Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé »** (v.9). Le Christ, Bon pasteur, est devenu la porte du salut de l'humanité parce qu'il a offert sa vie pour ses brebis. Cette image, peut-être plus difficile à saisir que celle du berger, n'en n'est pas moins importante. **Elle nous rappelle que le salut est à la portée de tous. C'est même le grand projet de Dieu. N'importe qui peut essayer de passer par cette porte.**

Toute vocation est connectée à ce projet de Dieu. Elle trouve sa raison d'être dans ce projet fou de salut pour l'humanité toute entière. **La sainteté n'a pas pour horizon mon salut particulier. Au contraire, elle vise la fin des temps et le salut du monde.** Ce projet de salut devient donc **un critère de discernement des appels de Dieu.** Si j'entends une voix intérieure qui m'éloigne de cette perspective, soit je suis en train de me faire un film, soit le diable me conduit sur un mauvais chemin.

Prenons l'exemple de l'appel au sacerdoce. **La vocation de prêtre trouve son plein épanouissement dans cette quête du salut pour tous.** Le prêtre n'est jamais l'homme d'un clan, aussi généreux et sécurisant soit-il. **Le prêtre est l'homme de tous.** C'est un des sens – pour moi essentiel – du célibat sacerdotal : renoncement à un amour particulier afin de signifier cette disponibilité pour tous ! De même, le prêtre n'offre pas la messe pour le salut de sa paroisse, de sa famille ou d'un petit cercle d'admirateurs. Il dit bien : « **Pour la gloire de Dieu et le salut du monde** », **de tout le monde...** On pourrait dire la même chose du sacrement du mariage. Je n'ai pas le temps de développer mais dans la perspective chrétienne, nous ne nous marions pas pour soi seulement mais bien pour les autres...

Enfin, ce n'est pas une image mais c'est une phrase ô combien puissante de l'évangile de Jean : « **Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance** » (**Jn 10, 10**). Une bonne illustration de cette « prétention » de Jésus se trouve dans le chapitre qui précède. Non seulement, Jésus ouvre les yeux de l'aveugle de naissance mais il lui permet aussi de vivre une véritable conversion, de découvrir que celui qui l'a guéri est le Fils de

l'homme et d'en témoigner auprès des opposants de celui-ci. La vie en abondance, don incommensurable que Jésus promet à tous les hommes, c'est-à-dire à chacun de nous, est davantage que la santé du corps. **La vie en abondance, c'est notre pauvre existence touchée par la miséricorde divine.**

Demandons-nous toujours combien notre vocation nous conduit à défendre cette vie en abondance. C'est une bonne manière de « mesurer » la bonne santé de notre sainteté. Est-ce que nous nous soucions autant de notre âme que de notre corps ? Est-ce que nous avons le souci de la vie des autres dans toutes ses dimensions ?

A l'occasion de ce confinement, l'église restant ouverte 3 heures par jour, j'ai eu la joie de rencontrer des personnes nouvelles. L'une de ces rencontres m'a particulièrement touché. Une femme, je ne sais pas encore si elle est croyante ou non, en tout cas non pratiquante, m'a parlé de sa grande peur face à la mort. Elle ne veut surtout pas y penser. Je lui ai promis une longue discussion à l'occasion de la réouverture des bars... Voilà une belle manière de servir la vie. **A chacun de nous d'être attentif à nos amis, aux membres de nos familles, à nos voisins,... qui auront peut-être envie, à l'issue de cette période singulière, de s'interroger et de parler sur ce qu'est la vie, et pourquoi pas sur cette vie donnée en abondance ?** Soyons disponibles pour eux et ne laissons pas passer les occasions... Et, de manière plus personnelle, **demandons-nous ce que signifie vivre pour nous ? Quelle est cette vie que nous voulons pour nous et pour nos proches ?**

Frères et sœurs, prions pour que Dieu envoie des ouvriers pour la mission ; qu'Il touche le cœur de ceux qui se demandent comment avancer sur le chemin de la sainteté, quel chemin prendre,... Demandons-Lui aussi que cette page de l'évangile de Jean nous permette d'approfondir notre vocation et nous aide à entendre et à répondre aux appels de Dieu dans notre vie quotidienne. Amen.